

**BILLET/**En ce début d'année mouvementée, Jean-Marc Guigue livre son regard sur l'évolution de notre société.

## La difficulté d'être responsables

Les événements de ces dernières semaines m'amènent à me poser des questions sur le rôle des corps intermédiaires. Associations, syndicats, fédérations professionnelles et institutions comme les Chambres consulaires, ces corps intermédiaires recouvrent des organisations de natures différentes, mais qui toutes sont dirigées par des personnes qui ont été élues par leurs pairs. C'est en ce sens que leurs présidents sont représentatifs et ont mandat pour négocier au nom de leur groupe. Les décisions sont prises en concertation, après débat et ensuite assumées par tous. La gestion menée avec les services de l'État peut être critiquée, mais elle reste la solution la plus efficace pour gérer et faire aboutir des dossiers. Quand on voit les difficultés et les impasses auxquelles sont confrontés nos présidents d'OPA aujourd'hui dans le dossier de brucellose du Bary, je suis très interrogatif sur le fonctionnement des institutions. Entre les revirements des services de l'État, un comportement très frileux de la Justice face aux multiples recours de groupes de pression, des pétitions en ligne... Nous subissons de graves dysfonctionnements. Aujourd'hui, notre société a changé et l'on voit de plus en plus de groupuscules agir contre, et non plus construire avec, en engageant de nombreux recours devant les tribunaux.

### Problème de représentativité

Les réseaux sociaux ont également changé la prise de parole. Chacun s'exprime avec sa vérité et malheureusement trop souvent sous forme violente et agressive. Des informations

pas toujours vérifiées, souvent par méconnaissances ou par simplifications excessives deviennent pour certains des certitudes. Les rassemblements spontanés lancés sur les réseaux sociaux me laissent perplexes. Il n'y a pas de responsables dans ces mouvements. Lorsqu'un président d'un syndicat organise une manifestation, il sait que sa responsabilité est engagée. On voit aujourd'hui des groupuscules très éphémères, qui apparaissent et disparaissent, sans responsabilité et sans vrais projets de société. En fait, ils ne représentent qu'eux-mêmes. Ces évolutions sont préoccupantes et interrogent sur le futur de notre démocratie.

### La solidarité locale et professionnelle est toujours présente

Concernant l'abattage du troupeau de Saint-Laurent et l'emballage sur les réseaux sociaux, je tiens à rappeler que depuis plus de soixante-dix ans, les abattages pour des épisodes de fièvre aphteuse, de brucellose, de tuberculose, puis de crise ESB ont été nombreux. Les troupeaux étaient moins importants qu'aujourd'hui, mais chaque fois le traumatisme pour l'éleveur était le même. C'est une épreuve très difficile à vivre. Et j'ai toujours vu la solidarité professionnelle et locale se mettre en route. Chaque fois, les éleveurs et leurs organisations professionnelles : syndicalisme, Chambre d'agriculture, MSA, GDS et coopératives étaient aux côtés des victimes de ces accidents sanitaires : pour les soutenir et les aider à repartir, avec une présence morale bien sûr, mais aussi

un appui technique et économique.

### La sécurité sanitaire reste la priorité

Malgré tout, on ne peut pas refuser la réglementation, vouloir à tout prix la sécurité alimentaire et sanitaire et dans le même temps, s'opposer à l'abattage d'un troupeau ou d'animaux sauvages où il existe un risque de brucellose avéré : sont-ils donc prêts à mettre en danger la santé de leurs proches ?

N'oublions pas que dans les années cinquante, avant la mise en place des prophylaxies, c'était le Covid puissance 10... La fièvre de Malte (brucellose) touchait de nombreux éleveurs. La tuberculose humaine était redoutée et redoutable. Ces maladies pouvaient être mortelles ou laissaient des séquelles irréversibles. Le BCG, vaccin contre la tuberculose humaine, et un assainissement total des troupeaux ont mis fin à ces fléaux.

Il ne faut jamais oublier l'énorme progression sur ces aspects sanitaires via les GDS et les services vétérinaires. Nos anciens ont longuement débattu dans tous les villages pour convaincre de la nécessité des prophylaxies et d'en assurer collectivement leurs coûts. Les caisses de solidarité ont été mises en place dans les GDS pour soutenir les éleveurs victimes de ces épizooties et les aider à ne pas cesser leur activité. Nous vivons aujourd'hui dans un monde hypersécurisé, avec des lois à probablement faire évoluer, mais de grâce que notre société repue n'oublie pas le chemin parcouru. ■

Jean-Marc Guigue, ancien président de la FDSEA de Savoie

**DISPARITION/**Éleveur à Pers-Jussy et responsable agricole bien connu en Haute-Savoie, Gilles Roguet nous a quittés le 30 décembre à l'âge de 60 ans.

## Gilles Roguet nous a quittés

Avec la disparition de Gilles Roguet le 30 décembre, emporté par la maladie à l'âge de 60 ans, le monde de l'élevage savoyard a perdu l'un de ses piliers. La sépulture religieuse a été célébrée le 3 janvier dans l'église de son village natal de Pers-Jussy. La famille, de nombreux amis, anciens collègues et responsables agricoles s'y sont rendus pour témoigner une dernière fois leur affection, exprimer leur reconnaissance et dire un dernier au revoir à Gilles.



Chacun gardera en souvenir de Gilles Roguet l'image d'un homme d'humeur joyeuse qui a toujours agi dans l'intérêt du collectif.

• **Éric Vial président du Crédit Agricole des Savoie** était très proche de Gilles Roguet. La parole nouée, il a évoqué « le drame que nous redoutions depuis plusieurs jours, malgré une lutte avec courage contre cette terrible et foutue maladie. Notre peine est immense... à la mesure de l'homme que nous perdons. Gilles a aimé profondément le territoire qui l'a vu naître : les montagnes, les forêts majestueuses de Haute-Savoie et pour mieux faire corps avec cette terre, il est devenu paysan.

Paysan au sens noble du terme... Viscéralement attaché à sa ferme, au village des Roguets bien évidemment, mais aussi persuadé que la défense et l'avenir de ce beau métier passent par un engagement fort dans le collectif. Il y a près de 30 ans, Gilles s'est investi dans les organisations professionnelles agricoles, d'abord administrateur de la CEIA 74, puis en tant que président.

Au fil des années, très vite remarqué par ses pairs pour son pragmatisme, sa capacité d'analyse, son amour des chiffres, il a occupé des fonctions diverses au sein d'UCEAR, devenu depuis AURIVA, mais aussi au sein de l'UNCIA, devenu ALLICE. Il a œuvré pour le rapprochement des organisations d'élevage entre la Savoie et la Haute-Savoie, avec la création d'EDS en décembre 2014.

Sans oublier ses mandats au titre de la coopération agricole à la Chambre d'Agriculture Savoie Mont-Blanc de 2007 à 2019 (président de la commission finances) et à l'Interprofession laitière des Savoie, ou encore sa présidence du laboratoire LIDAL. Gilles a aussi été conseiller municipal de 1995 à 2021.

Homme de consensus, ayant horreur des querelles, des luttes de pouvoir, Gilles a été un facilitateur permettant de restructurer, de faire évoluer les différentes structures agricoles pour gagner en efficacité. À titre personnel, comment ne pas me remémorer nos discussions lors de déplacements plus ou moins lointains ? Ah... Il n'y avait pas besoin de radio tant nos échanges étaient riches et intenses ! Plus que le responsable agricole de haut rang que tu étais, je perds un ami, un ami fidèle et sincère avec lequel je pouvais tout partager.

La dernière fois que je t'ai eu au téléphone, comme après chaque discussion, tu terminais la conversation par cette expression caractéristique « bonne continuation ».

Alors oui... Nous allons poursuivre ce que tu as entrepris. Et je ne doute pas, que de là où tu es, tu puisses nous guider et nous éclairer.

À toi Rachel, à toi Adrien, ainsi qu'aux membres de votre famille, toutes les organisations professionnelles agricoles vous présentent leurs sincères condoléances ».

• **Bernard Mogenet, président de la FDSEA des Savoie et de l'EDE**, déplore la perte « d'un grand serviteur de l'élevage savoyard et toutes mes pensées vont à sa famille et à ses proches. Gilles a toujours été un homme intègre et honnête. Toute sa vie, il s'est engagé au service du collectif et a agi dans l'intérêt des éleveurs et de l'élevage. Très bon gestionnaire de structure, il a su construire des services performants au meilleur coût pour les agriculteurs. L'ensemble de l'élevage des Savoie est reconnaissant et en deuil ».

• **Frédéric Hug, président d'Éleveurs des Savoie (EDS)**, se sent « orphelin » depuis la disparition de son ami Gilles Roguet qui occupait la fonction de premier vice-président de la coopérative. « Je me souviens très bien le jour où Gilles Roguet est venu me chercher pour rejoindre le conseil d'administration de la CEIA. J'étais tout jeune installé, c'était il y a 20 ans. Je l'ai ensuite suivi au bureau lorsqu'il a été élu président, puis nous avons fait parcours commun. À EDS, c'était comme mon bras droit avec lequel j'étais très proche. Sa solide expérience et sa connaissance exceptionnelle du monde de l'élevage et de l'insémination vont nous manquer. Gilles représentait fidèlement Éleveurs des Savoie dans les instances régionales et nationales. C'est une grosse perte. Il était très présent, toujours souriant et d'humeur constante. Il savait nous mettre d'accord et avait cette capacité à fédérer les éleveurs. Malicieux et fin dans ses raisonnements, c'était un spécialiste de la gestion comptable. Les chiffres, c'était son truc. Trésorier de notre coopérative, il nous a beaucoup apporté avec sa gestion prudente en bon père de famille ».

À Rachel son épouse, à Adrien son fils, à Cyrille son associé, à toute sa famille et parents, Terres des Savoie adresse ses plus sincères condoléances. ■

CONFORT - PERFORMANCE - RENTABILITE

MANITOU !



Stock limité, machines disponibles Manitou MLT 6 et 7 mètres

CONTACTEZ-NOUS DÈS MAINTENANT



14 Route du Lavoir - ZAE Rumilly Nord - 74150 SALES  
Tel : 04 50 01 33 33 - manutention@chavanel.fr